

Conjoncture mensuelle au 1^{er} février 2018

Le mois de janvier se caractérise par une exceptionnelle douceur sur l'ensemble du mois et une pluviométrie abondante. Ces conditions favorables au développement des cultures en place retardent les premières interventions dans les parcelles et déséquilibrent le marché des salades. L'activité sur le marché des vins et le marché de la pomme reste soutenue.

Pour les filières animales, les cours des bovins et des ovins sont bien orientés. Le marché des broutards reste fluide et la production de lait de vache se relance dans tous les bassins laitiers, hormis dans le bassin Sud-Ouest.

GRANDES CULTURES



Des conditions agronomiques contrastées, marché céréalier défavorable

Sur l'ouest de l'Occitanie, les pluies retardent les apports d'engrais. Il y a peu, voire pas de reliquats azotés dans les sols suite aux bons rendements de la campagne précédente. Les parcelles sont enherbées depuis l'entrée d'hiver, la pression des adventices reste élevée. Les cultures dans les parcelles les plus hydromorphes sont asphyxiées, mais pour le moment les conditions sanitaires sont dans l'ensemble bonnes. Toutefois, les conditions climatiques et de réalisation des travaux au

stade épi 1 cm seront importantes pour ne pas altérer davantage le potentiel de rendement.

Sur la zone méditerranéenne et l'est de l'Occitanie, les précipitations du mois de décembre ont permis aux cultures de lever. Les levées sont toutefois irrégulières et tardives. Les pluies ont permis de reconstituer les réserves en eau. Les surfaces implantées en céréales et en colza ont diminué en zone méditerranéenne en raison des difficultés d'implantation des cultures : sécheresse jusqu'au mois de décembre.

VITICULTURE

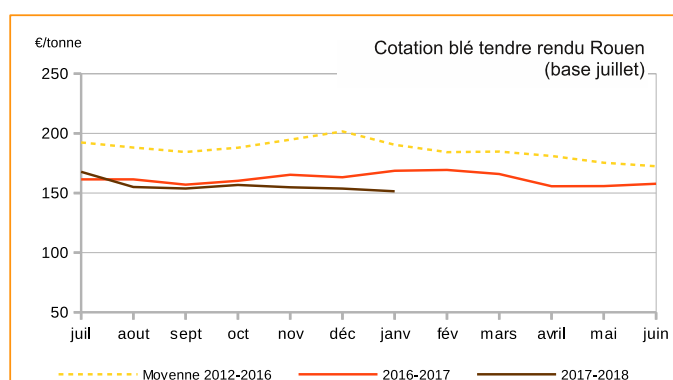


Activité soutenue sur le marché des vins

Dans un contexte de récolte régionale historiquement faible, l'activité du marché à mi-campagne s'est maintenue à un niveau élevé et se traduit par un volume cumulé des affaires enregistrées en Occitanie sur les vins SIG et IGP toutes couleurs de 5,4 Mhl, soit près de 1,2 Mhl de plus que l'an dernier (+27 %). Cette progression des volumes est particulièrement notable sur le marché des vins SIG, principalement sur les vins rosés, du bassin Languedoc-Roussillon.

Les cours sont en progression sensible sur tous les segments de marché par rapport au niveau de prix de l'été 2017, et on observe une stabilité depuis le mois de décembre. Les prix moyens de campagne des vins SIG restent légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier à la même période, à l'exception des vins SIG rosés. Sur les vins IGP, seuls les vins blancs sont en léger recul

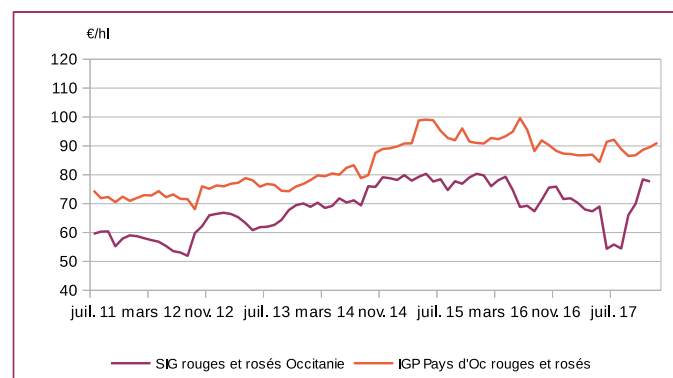
Les disponibilités abondantes pèsent sur les cours



Source : FranceAgriMer, La dépêche

Sur le marché des céréales, les conditions sont difficiles : les cotations en blé tendre restent faibles (155€/t, soit une baisse de 8,3% du blé tendre rendu Rouen par rapport à l'an dernier), et la parité Euro/Dollar défavorable aux échanges.

Les cours des vins en progression sensible



Source : FranceAgriMer

alors que les vins rouges sont stables et les vins rosés en progression. Le marché des AOP reste ferme avec une progression des volumes enregistrés.

Les cours des vins SIG espagnols et italiens, fortement revalorisés depuis l'été dernier, restent à un niveau élevé entre 50 et 60 €/hl.

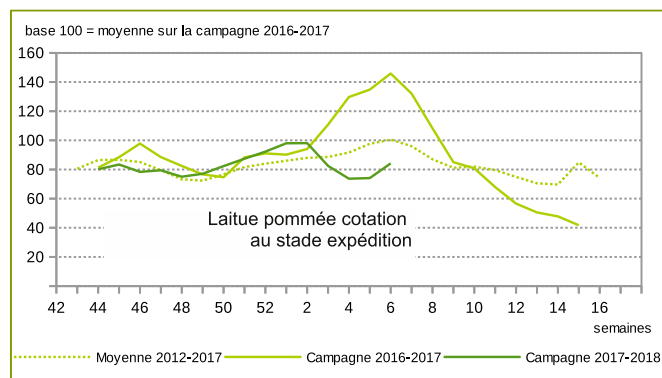
LAITUE



Marché déséquilibré

Après une période de fin d'année 2017 et une première semaine de janvier très correcte, les cours des salades fléchissent régulièrement en janvier. Le marché traverse une période de baisse de la consommation habituelle après les fêtes de fin d'année, liée notamment à l'impact négatif des soldes sur la consommation des produits frais. Mais la météo de janvier 2018 particulièrement douce a favorisé la production et rajouté du déséquilibre entre l'offre et la demande. Le marché a toutefois évité de peu la crise conjoncturelle.

Difficile maintien des cours en janvier



Source : RNM-FranceAgriMer

POMME



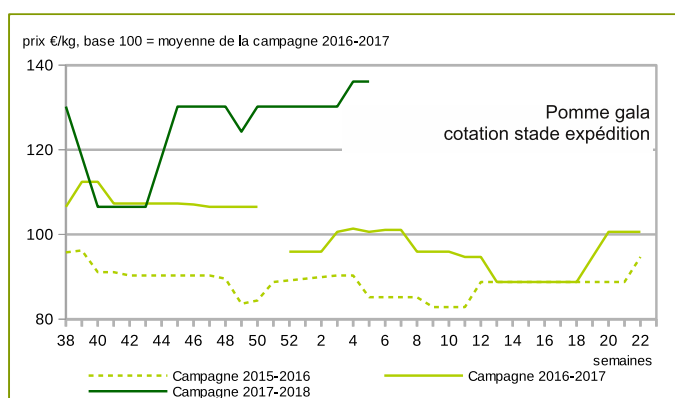
L'export dynamise le marché de la pomme

Après les fêtes de fin d'année, la pomme a le vent en poupe, même si en début de mois, marchés de gros et collectivités demeurent en retrait en raison des congés scolaires. La demande en direction de l'export assure l'activité, générant un volume de déstockage satisfaisant.

En direction du Grand Export, la parité Euro/Dollar défavorable explique un léger retrait de la demande, mais développe les volumes écoulés. On constate moins de client, mais les quantités vendues demeurent importantes.

Vers l'Europe, de nombreux départs s'effectuent en direction du Nord-Est, tandis que le marché anglais demeure timide. Le manque de production en Europe en raison des épisodes de gel du printemps expliquent cette situation en donnant de l'intérêt à la pomme française un intérêt non négligeable qui contribue à orienter le volume, des stocks en deçà de la campagne précédente.

Le manque de pommes en Europe soutien les prix



Source : RNM-FranceAgriMer

Sur le marché français, certains calibres manquants pénalisent les commandes, notamment en Canada et Golden.

BOVINS DE BOUCHERIE



Légère progression des cours

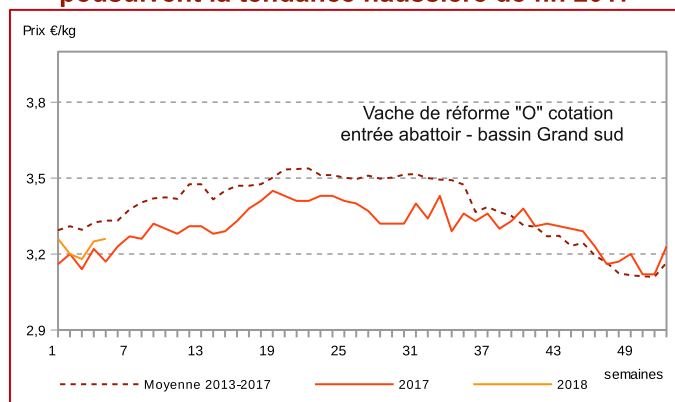
Les abattages totaux de vaches se stabilisent en décembre au niveau régional comme national.

Toutefois sur l'année, les abattages de réformes allaitantes sont en hausse de 5% par rapport à 2016, alors que les abattages de vaches laitières sont en léger repli de 3,5%. Ces évolutions se traduisent par une diminution des effectifs par rapport à l'année précédente et une diminution des naissances fin 2017.

En janvier 2018, les cours* des vaches de réforme mixte « O » pour le bassin Grand Sud restent bien orientés. À 3,22 €/kg carcasse le cours moyen de janvier progresse de 2% par rapport à décembre 2017. Il dépasse également celui de janvier 2017 (3,18 €/kg carcasse).

En décembre 2017, les abattages de veaux de boucherie se replient de 6 %. Sur un an, ils sont en retrait de 2,4 % en têtes.

Les cours de la vache mixte "O" poursuivent la tendance haussière de fin 2017



source : FranceAgriMer

Par contre le poids moyen est en augmentation pour compenser la diminution des mises en place dans les ateliers. À 7,49 €/kg carcasse, le cours moyen des veaux de boucherie « non élevés au pis » pour le bassin grand sud reste stable en janvier 2018, au même niveau que celui de janvier 2017.

* au stade entrée abattoir

BROUTARDS

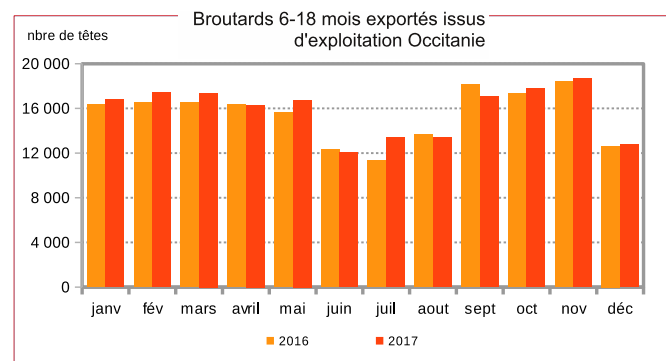


Marché fluide

En décembre avec près de 13 000 animaux exportés, les ventes régionales restent dynamiques, en hausse de 1,3% par rapport à décembre 2016. Sur l'ensemble de l'année 2017, les exportations totales de broutards progressent de 2,5% sous l'effet de la demande toujours forte en broutards des clients traditionnels, l'Italie et l'Espagne.

Les cours des broutards enregistrés à la commission de cotation de Toulouse restent bien orientés durant toute l'année notamment pour les mâles croisés. La baisse saisonnière observée traditionnellement au deuxième semestre n'a pas été enclenchée. Ce bon maintien des cours s'explique à la fois par une offre limitée et une météo favorable qui a permis de retarder les sorties et une demande soutenue.

Exportations régionales de broutards en hausse de 2,5% en 2017 par rapport à 2016



source : Agreste – BDNI-export

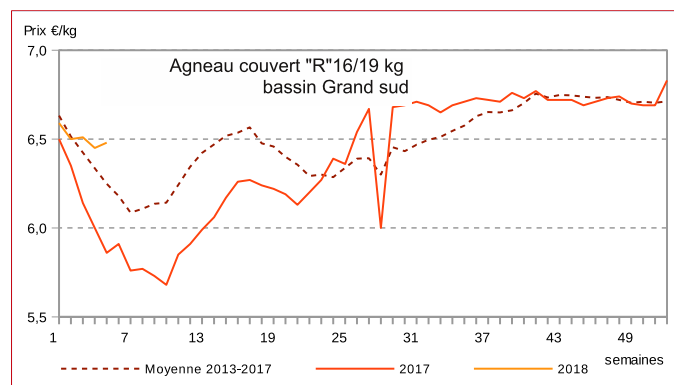
OVINS



Repli des abattages

Sur l'année 2017, les abattages d'agneaux ont diminué de 3% par rapport à 2016 alors que les abattages d'ovins de réforme augmentent de 2%. Ces évolutions sont également observées en Occitanie. Les importations françaises sont en net recul par rapport à 2016 aussi bien pour les animaux vivants que pour la viande ovine. Face à une consommation française qui continue de s'éroder, cette réduction de l'offre permet de maintenir le marché équilibré et les prix stables sur le 2eme semestre 2017. Toutefois l'afflux habituels des agneaux de race Lacaune sur le marché laisse craindre un déséquilibre du marché dans les prochaines semaines.

Cours moyen de l'agneau stable en janvier 2018



source : FranceAgriMer

LAIT DE VACHE

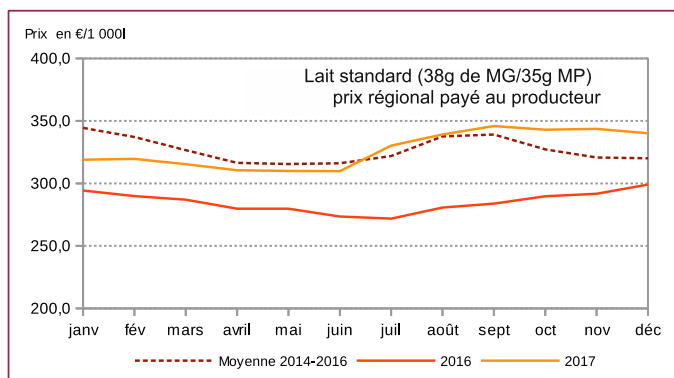


Tassement du prix du lait en fin d'année

En cumul depuis le début de l'année, le déficit de collecte par rapport à l'an passé s'élève désormais à 6,5% en Occitanie et 6,9% dans le bassin Sud-Ouest contre 0,7 % au niveau national. Les éleveurs ont bénéficié de conditions climatiques et économiques propices à la relance de la production. Sur un an, la collecte s'améliore dans tous les bassins laitiers, hormis le bassin Sud-Ouest. D'après Eurostat, la collecte laitière européenne (UE28) poursuit sa reprise. Elle a progressé de 5 % en octobre 2017 par rapport à octobre 2016 et reste forte en Italie en Pologne et en Ecosse notamment.

Dans ce contexte de relance de la production, le prix du lait se tasse au niveau régional comme national. À 340 €/ 1000 litres en décembre, il est en retrait de 3€/ 1000 litres par rapport à Novembre mais reste en hausse de 13,7% par rapport à décembre 2016.

Prix moyen annuel du lait supérieur de 14% en 2017 par rapport à 2016



Source : FranceAgriMer

Dans un contexte de forte hausse de la collecte sur les marchés européens et mondiaux et selon les résultats des modèles de la Commission, le prix du lait dans l'Union Européenne devrait rester globalement bien orienté dans le moyen terme mais pourrait connaître une forte volatilité.